

ANHEUSER-BUSCH BREWING ASSN.

La Première  
Brasserie du  
Monde,  
Bière la plus  
agréable et la  
plus populaire.



Bières Originales  
The Michelob,  
The  
Muenchener,  
The Faust,  
The Anheuser,  
The Pale Lager

Servies dans toutes les Salles à Manger et Buffets des  
Chairs Pullman. Servies dans toutes les Salles à Manger  
et Buffets de Chars Wagner. Servies sur tous les steamers  
de l'Océan et du Lac. Servies dans tous les Hôtels de pre-  
mier ordre. Servies dans tous les meilleures fami les.  
Servies dans tous les Beaux Clubs.

Les deux plus grands Toniques "Malt-Nutrine" et "Liquid Bread"  
sont préparés par cette Association.

cepté d'admettre individuellement  
dans leurs établissements, et de leur  
donner toutes les informations qu'ils  
demandent.

L'importation du sirop aux  
Etats Unis.

Washington, 10 août.—Le rapport  
du département du trésor sur l'im-  
portation du sirop pendant le mois  
de juillet dans les six principaux  
ports, Baltimore, Boston, la Nou-  
velle-Orléans, New York, Philadel-  
phie et San Francisco, montre que  
le total a été de 178,004,060 livres  
évaluées à \$4,152,245.

La Traversée du St-Paul.

Scilly, Angleterre, 10 août, 8 h. 50  
du soir.—Passé, vapeur St-Paul,  
de New-York pour Southampton.

Terrible accident.

Honma, Louisiane, 10 août.—Hier  
après-midi, au moment où M. Roger  
H. Breaux graissait une scie à  
l'établissement de J. N. Robichaux,  
dans la paroisse Terrebonne, la  
roue à émeri tournant avec une vi-  
tesse vertigineuse s'est brisée.

A l'Auditorium de l'exposition  
de Nashville.

Nashville, Tennessee, 10 août.—  
Des nombreuses célébrations de  
"jours" réservés à l'exposition au-  
cune n'a été plus belle et n'a excité  
plus d'intérêt que la célébration du  
"jour" de la Louisiane, si bien pré-  
parée et exécutée, cette après-midi  
à l'Auditorium.

Washington, 10 août.—Le sous-  
secrétaire Ryan, du département

de l'intérieur a décidé aujourd'hui  
de publier un avertissement officiel  
à ceux qui ont l'intention de se  
rendre aux champs d'or de l'Alas-  
ka, les prévenant des dangers à  
courir et des difficultés à rencon-  
trer.

Retour de M. Quinby.

New York, 10 août.—Wm E.  
Quinby, de Detroit, Michigan, an-  
cien ministre des Etats-Unis en  
Hollande, est arrivé aujourd'hui  
d'Anvers à New York à bord du  
vapeur Westerland.

Nouvelles du Japon.

San Francisco, 10 août.—Le va-  
peur Peru est arrivé aujourd'hui  
à San Francisco de Yokohama avec  
les nouvelles suivantes du Japon:  
Il est certain, au-delà du doute,  
qu'un étalon d'or sera établi au Ja-  
pon à partir du premier octobre.  
Une circulaire annonce qu'à partir  
de cette date les billets de la Ban-  
que du Japon seront remboursés en  
or.

Une grande activité règne ac-  
tuellement à la monnaie d'Osaka,  
où sont frappés les nouvelles mon-  
naies d'or. Les pièces de vingt  
sont frappées les premières.  
On frappera aussi des monnaies  
divisionnaires, y compris des pié-  
ces de cinquante cenis, pour une  
valeur de dix millions de yens, cet-  
te année.

Afin d'activer l'émission des  
nouvelles monnaies les congés habi-  
tuels des fonctionnaires ont été  
supprimés.  
Les éditeurs et les rédacteurs  
du «Tokio Nichi Shimbun», du  
«Chiawa Jhimbum» et du «Tokio  
Ryimbun» ont été condamnés à  
un mois de prison et à une amende  
de cinq yens chacun pour insulte  
envers le ministre d'Etat par la  
publication de la fameuse «Chan-  
son de Mars» dans ces journaux.

Le gouvernement japonais a ré-  
solu d'abolir totalement les droits  
d'exportation au commencement  
de la trente-et-unième année fis-  
cale, c'est à dire à partir du premier  
avril prochain.

Quoique le budget de cette an-  
née soit en déficit cette décision  
n'en a pas moins été prise, dans le  
but de faciliter le commerce d'ex-  
portation.

Les recettes provenant des droits  
sur les exportations sont estimées à  
\$ 269,778 yens dans le budget de  
l'année courante, mais en vue d'  
une augmentation d'environ sept  
millions de yens dans les recettes  
dominées de 1899, quand les nou-  
veaux traités de commerce entre-  
rent en vigueur, et de leur aug-  
mentation graduelle, la suppres-  
sion des droits sur les exportations  
n'entraînera aucune difficulté.

Les journaux japonais approu-  
vent unanimement le principe de  
la soumission à l'arbitrage du  
différend hawaïen.

Commentant la question d'an-  
nexion le «Mamichi» dit:  
La raison pour laquelle le Japon  
a protesté dès que la signature de  
l'annexion a été annoncée était  
son intention amicale de faire con-  
naître ses vues avant l'ouverture  
des négociations diplomatiques.

Dans la Caroline du Nord.

Wellington, Caroline du Nord, 10  
août.—On n'a que de maigres in-  
formations sur l'élection tenue dans  
la Caroline du Nord, aujourd'hui, au  
sujet d'une taxe additionnelle pour  
les écoles publiques.

Washington, 10 août.—Le sous-  
secrétaire Ryan, du département

Avril aux nègres de Clayton.

Clayton, Nouveau-Mexique, 10  
août.—Des notices, affichées très  
en vue, ordonnent aux nègres de  
Clayton de quitter la ville avant  
le 15 août.

Récoltes détruites.

Viroqua, Wisconsin, 10 août.—  
Un ouragan accompagné de pluie  
et de grêle a causé plus de cent  
mille dollars de dommages aux ré-  
coltes des cultivateurs de tabac du  
comté de Viroqua.

Le monitor Comanche.

Washington, 10 août.—Une en-  
quête faite au département de la  
marine relativement à l'arrêt des  
travaux de réparation au vieux  
monitor Comanche, au chantier  
de marine de Mare Island, a dé-  
montré que les travaux n'avaient  
pas été autorisés par le départe-  
ment.

Mobilisation de troupes an-  
glaises.

Londres, 10 août.—De nombreu-  
ses troupes ont reçu l'ordre de se  
tenir prêtes à s'embarquer pour  
l'Orient.

Les négociations de paix.

Constantinople, 10 août.—Les  
membres de la commission de paix  
se sont réunis de nouveau aujour-  
d'hui à Tophaneh-Kiosk, et  
Tevfik Pacha, ministre des  
affaires étrangères de Tar-  
quie, a soumis de nouvelles  
propositions relativement à l'éva-  
cuation de la Thessalie, l'indemni-  
té et les autres questions discutées.  
Ces nouvelles propositions sem-  
blent devoir causer un long délai.

Transport des restes de Canovas  
del Castillo.

Madrid, Espagne, 10 août.—Une  
dépêche de Santa Agueda dit que le  
cortège funèbre accompagnant les  
restes de Canovas del Castillo a  
quitté l'établissement de bain ce  
matin.

Arrivée du baron Fava à Rome.

Rome, Italie, 10 août.—Le baron  
Fava, ambassadeur d'Italie aux  
Etats-Unis, est arrivé aujourd'hui  
à Rome et s'est rendu immédiatement  
au ministère des affaires étrangères,  
où il a eu un entretien avec le mar-  
quis Visconti Venosta.

L'insurrection de l'Uruguay.

Londres, 10 août.—Une dé-  
pêche de Montevideo dit que les  
organes du gouvernement  
de l'Uruguay affirment  
et les troupes reprendront à l'expi-  
ration de l'armistice de 22 jours  
signé le 20 juillet.

Dans la république Argentine.

Londres, 10 août.—D'après une  
dépêche de Buenos Ayres le gouver-  
nement de la République Argentine  
a décidé d'empêcher le débarque-  
ment des anarchistes espagnols sur  
son territoire.

Le feu d'une ville Russe.

Berlin, Allemagne, 10 août.—Une  
dépêche spéciale reçue à Berlin an-  
nonce qu'un incendie a détruit la  
plus grande partie de la ville de  
Matiola, à l'ouest de Moghreff,  
dans la province de Mohellev, Rus-  
sie, sur la rivière Sozel, un affluent  
du Dnieper.

Feuilleton

—DE—

L'Abelle de la N. O.

Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

DEUXIEME PARTIE

L'inconnue.

III

LUCILLE.

(Suite.)

Savez-vous que parfois je me  
demande si elle m'aime vraiment?

Lucile leva la tête et avec éton-  
nement regarda Gaston.  
L'expression de tristesse ré-  
pandue sur le visage du jeune  
homme l'émut.

Quittant sa table elle alla s'as-  
seoir près de lui.  
—Croyez-moi, Gaston, dit-elle  
d'une voix caressante, vous vous  
trompez.

Votre mère est très ambitieuse  
à votre sujet, très fière de vos  
talents, très désireuse de vous  
voir réussir.

Seulement, voyez-vous, com-  
me tous ceux qui ont beaucoup  
souffert elle est devenue très ré-  
servée et un peu méfiante.

Elle tremble que vous ne réa-  
lisiez pas les espérances qu'elle  
a fondées sur vous.

Je la connais, moi, mieux que  
vous, ne l'ayant jamais quittée,  
et je puis vous affirmer que vous  
êtes l'unique pensée, le seul or-  
gueil de sa vie.

Ces affectueuses paroles paru-  
rent rassurer Gaston.

—Ah! Lucile, vous avez beau  
changer d'attitude à mon égard,  
affecter une froideur qui parfois  
me blesse, vous ne sauriez m'em-  
pêcher de vous considérer com-  
me ma meilleure, mon unique  
amie, mon appui dans mes heu-  
res de défaillance.

Il se tut, puis reprit:  
—Vous seule vous êtes la con-  
fidente de mes peines comme de  
mes espérances, de mes aspi-  
rations et de mes erreurs.

Il avait prononcé ces grands  
mots avec une emphase en peu  
raillée.

Lucile était devenue très pâle,  
elle demeura un moment silen-  
cieuse.

Enfin et avec effort:  
—Oui, j's suis et serai ton  
jours votre sœur... et votre con-  
fidente!

Puis d'une voix qu'elle s'effor-  
çait de rendre enjouée elle ajou-  
ta:  
—Mais rappelez-vous que l'on  
ne doit point avoir de secrets  
pour ses confidents.

N'en auriez-vous pas un que  
vous me cachez?

Elle se soucia de moi un peu  
moins que de son caniche, mais  
voudrait me forcer à lui faire une  
déclaration d'amour.

On dit qu'elle tient un gros re-  
gistre où elle met à jour les nom-  
breuses demandes en mariage  
qu'elle reçoit et ses invariables  
refus.

Elle eût voulu sans doute mon  
nom à la suite de tant d'autres.  
Grand merci, la belle, vous y  
perdez vos poines.

Un éclair de joie traversa les  
yeux de Lucile; pourtant, avec  
indifférence:  
—Elle est cependant belle, in-  
telligente, tout le monde admire  
son esprit.

Sa beauté m'inspire plus d'ad-  
miration que de sympathie, et  
quant à son esprit il ne saurait  
m'éblouir, je dirai même qu'il  
me paraît de médiocre qualité,  
de mauvais aloi.

Lucile demeura un moment  
pensive.  
—Et si vous la jugiez injuste-  
ment, cette jeune fille, répondit  
Gaston, si elle vous aimait réel-  
lement!

—Elle! allons donc, c'est une  
enfant gâtée, une égoïste qui  
n'aime personne excepté soi-  
même.

pour me débarrasser d'elle que  
je me suis réfugié dans la salle  
de jeu.

—De Scylla en Charybde, fit  
Lucile en riant à son tour. Et  
avec qui avez-vous joué?

—Avec M. Wallace Bryant,  
l'associé du baron de Saint-  
Albin.

—M. Wallace Bryant, n'est-ce  
pas un homme très grand, avec  
des cheveux et des favoris roux?

—Oui. Vous le connaissez  
donc?

—Il m'a été présenté dans le  
courant de la soirée.  
—Comment le trouvez-vous?  
Lucile eut un petit frisson.

Lucile l'avait écouté avec une  
grande attention.

—Peut-être ai-je mal jugé ce  
monsieur, dit elle, les premières  
impressions ne sont pas toujours  
infaillibles.

Toutefois, à votre place, j'at-  
tendrais de le mieux connaître  
avant de me lier avec lui.

—Oui Mlle Sagesse, fit en riant  
Gaston qui regardait sa montre  
s'était levé.

—A revoir donc, et sans baiser  
d'adieu, puisqu'on n'en veut plus.  
Et il sortit.

Restée seule, Lucile demeura  
un moment songeuse.

voulais... Mais non!  
Et jetant aussitôt un autre re-  
gard sur le portrait de Mme de  
Lachensaye:

—Chère marraïne, si ambi-  
tieuse pour son fils! Va, ce ne  
sera pas moi qui te ferai pleurer;  
je saurai souffrir sans que nul ne  
soupçonne mon secret.

IV

"L'AMOUR QUI PASSE ET TOUTS  
APPELLE."

L'entresol qu'habitait Gaston  
de Lachensaye à la place Males-  
herbes était un des plus char-  
mantes garçonniers de Paris.

C'était Faustine elle-même qui  
en avait aménagé l'installation,  
et avec ce goût sûr, ce tact ex-  
quis que seul peut inspirer l'a-  
mour maternel, elle avait su en  
faire un intérieur à la fois éle-  
gant et commode, alliant le con-  
fort matériel aux élégances artis-  
tiques.

La chambre à coucher, grande  
et spacieuse, était garnie d'un  
mobilier de ce style empire des  
premières années si fort à la  
mode.

Fauteuils et chaises, lit, com-  
mode et toilette en acajou som-  
bre à filets de cuivre.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de  
leurs articles et la loyauté dans leurs transactions com-  
merciales.

À la poursuite d'un criminel.

Washington, 10 août.—Le départe-  
ment d'Etat n'a pas encore reçu  
du gouvernement anglais la de-  
mande du droit de faire passer sur  
le territoire des Etats-Unis une  
ligne télégraphique mettant en  
communication le champs d'or de  
Klondyke avec le monde extérieur.

Une ligne télégraphique dans  
l'Alaska.

Washington, 10 août.—Le départe-  
ment d'Etat n'a pas encore reçu  
du gouvernement anglais la de-  
mande du droit de faire passer sur  
le territoire des Etats-Unis une  
ligne télégraphique mettant en  
communication le champs d'or de  
Klondyke avec le monde extérieur.

Identification de l'assassin de  
Canovas del Castillo.

Madrid, Espagne, 10 août.—Une  
dépêche de Lucrea, Italie, annonce  
que la police italienne a identifié  
l'assassin de Canovas del Castillo.  
C'est un nommé Michel  
Agliolino. Il est âgé de 33 ans et  
est né à Foggia, chef-lieu de la pro-  
vince du même nom, dans la plai-  
ne d'Apulien. Son état de service  
militaire est très mauvais. Il a  
été un soldat désobéissant et a été  
envoyé pour trois ans dans une  
compagnie de discipline. Subse-  
quemment il s'est fait compositeur.

Exécution par l'électricité.

Danmore, New Hampshire, 10  
août.—Frank C. Conroy, l'assas-  
sin de sa femme, d'Odgenburg, a  
été exécuté par l'électricité, au-  
jourd'hui dans la prison de Clin-  
ton.

La mort a été constatée quatre  
minutes et demie après le premier  
choc électrique. Conroy est resté  
calme jusqu'au bout.

Dans la matinée du 7 mai 1896  
Frank Conroy revenait de Mon-  
tréal à sa résidence d'Odgenburg.  
En entrant dans sa maison il avait  
accusé sa femme d'infidélité. Ren-  
du furieux par les dénégations de  
la malheureuse il saisit un couteau  
et la frappa à la tête et à la gorge  
jusqu'à la mort.

Les deux petites filles de Con-  
roy, âgées respectivement de cinq  
et sept ans, assistèrent à cette bou-  
cherie.

Conroy se continua prisonnier  
immédiatement, se disant content  
d'avoir infligé cette punition.

Il avait la réputation d'un athlète  
et d'un ivrogne.

Un ballon dans la mer Blanche.

Londres, 11 août.—D'après une  
dépêche reçue de Copenhague par  
le Daily Mail, le capitaine Morten-  
sen, de la barque Anaga, allant  
de Dublin à Oneg, à l'embouchure  
de l'Onega, sur la mer Blanche, rap-  
porte qu'il a aperçu le 13 juillet, à  
environ deux jours de marche du  
cap nord, le point le plus septentrional  
de l'Europe. Un ballon flottant  
sur l'eau.

Il croit que c'était le ballon d'An-  
dré.

Nominations.

Londres, 11 août.—Une dépêche  
de Berlin au Times, dit que  
l'empereur Guillaume a nou-

veaux articles et la loyauté dans leurs transactions com-  
merciales.

À la poursuite d'un criminel.

Washington, 10 août.—Le départe-  
ment d'Etat n'a pas encore reçu  
du gouvernement anglais la de-  
mande du droit de faire passer sur  
le territoire des Etats-Unis une  
ligne télégraphique mettant en  
communication le champs d'or de  
Klondyke avec le monde extérieur.

Une ligne télégraphique dans  
l'Alaska.

Washington, 10 août.—Le départe-  
ment d'Etat n'a pas encore reçu  
du gouvernement anglais la de-  
mande du droit de faire passer sur  
le territoire des Etats-Unis une  
ligne télégraphique mettant en  
communication le champs d'or de  
Klondyke avec le monde extérieur.

Identification de l'assassin de  
Canovas del Castillo.

Madrid, Espagne, 10 août.—Une  
dépêche de Lucrea, Italie, annonce  
que la police italienne a identifié  
l'assassin de Canovas del Castillo.  
C'est un nommé Michel  
Agliolino. Il est âgé de 33 ans et  
est né à Foggia, chef-lieu de la pro-  
vince du même nom, dans la plai-  
ne d'Apulien. Son état de service  
militaire est très mauvais. Il a  
été un soldat désobéissant et a été  
envoyé pour trois ans dans une  
compagnie de discipline. Subse-  
quemment il s'est fait compositeur.

Exécution par l'électricité.

Danmore, New Hampshire, 10  
août.—Frank C. Conroy, l'assas-  
sin de sa femme, d'Odgenburg, a  
été exécuté par l'électricité, au-  
jourd'hui dans la prison de Clin-  
ton.

La mort a été constatée quatre  
minutes et demie après le premier  
choc électrique. Conroy est resté  
calme jusqu'au bout.